



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SOEUR THÉRÈSE MARTIN  
*(Louis-Normant)*

retournée à la Maison du Père le 7 août 2018  
à l'âge de 93 ans  
dont 70 ans de vie religieuse

+2506

*“Le bon Dieu est donc bon!!”*

Dans ses dernières années, combien de fois avons-nous entendu Sœur Thérèse Martin répéter cette phrase. Elle s'émerveillait devant toute bonté qu'on lui prodiguait, toute belle chose qu'elle percevait autour d'elle.

Née à Haverhill, MA, le jour de Noël, 1924, on lui donna le nom de Thérèse Noëlla à son baptême le 11 janvier. Elle badinait souvent que sa mère aurait voulu participer à la Messe de Minuit, mais Thérèse l'en a empêchée.

Son père, Paul-Émile, était barbier en provenance de Ste Hyacinthe, QC, et sa mère Rose-Anna Hevey, du milieu francophone de Biddeford, Maine, au bord de l'Atlantique. Les visites fréquentes chez les grands-parents, surtout en été, permettaient des randonnées à la plage de l'océan. La 2<sup>e</sup> d'une famille de 6, dont 3 filles et 3 garçons, tous les enfants fréquenteront l'école St-Joseph sous la direction des Sœurs Grises de la Croix. Sr Thérèse parlait souvent de Sr Antoinette de Florence, son institutrice en 8<sup>e</sup> année, qui reconnut chez elle un talent pour la rédaction et l'encourageait à lui présenter ses compositions qu'elle corrigeait avec diligence. Comme le père ne faisait pas un gros salaire, Thérèse a dû poursuivre ses études secondaires à l'école publique où il n'y avait pas de frais de scolarité. Elle se sentit attirée vers les matières commerciales et y excellait. Son cours terminé, elle chercha un emploi premièrement comme commis dans un magasin à rayon, puis comme inspectrice à la Compagnie Western Electric. Le père avait développé des cataractes et ne pouvait plus travailler à son métier, donc il s'embaucha pour transporter le bois pour une compagnie qui faisait la cure du cuir à la fumée. Les billots encore utilisables servaient à chauffer la maison. Alors, les deux aînées, Yvette et Thérèse ont dû aider à supporter la famille.

En 1944, sa sœur cadette, Lillianne, entra chez les Sœurs Grises de la Croix. Lorsqu'elle revint aux États-Unis après avoir vécu sa formation à Ottawa, Thérèse et la maman la visitèrent à Lowell, là où l'on venait d'établir un postulat américain.

Thérèse n'hésite pas un instant, demande son entrée et laisse sa mère prendre seule le chemin du retour pour Haverhill. Sr St-Diomède (Virginie Gilbert) se hâte de lui confectionner un costume violet et elle se joint au groupe récemment arrivé.

Après son Noviciat à Ottawa et sa profession, ayant reçu le nom en religion de Sr Louis-Normant, elle revint à Lowell. Tout en débutant des études universitaires en comptabilité à temps partiel, elle se trouva à l'enseignement de cette matière, en plus des mathématiques commerciales, à l'école secondaire St-Joseph.

En 1960, le Manoir d'Youville ouvrait ses portes. Les sœurs de partout aidèrent à préparer les locaux pour le jour d'ouverture. Sr Thérèse badinerait plus tard qu'elle est venue accrocher des rideaux et n'est jamais retournée à son couvent. Sr Alphonse-Rodriguez lui parle des besoins du nouveau manoir. Il faudra quelqu'une pour payer les salaires, voir aux comptes, maintenir les finances. Et, voilà : une carrière de comptable débute et durera plus de 40 ans! Elle quittera d'Youville Senior Care Center en 2002 pour prendre sa retraite après avoir servi à travers toutes les transformations de cette institution.

Toujours devant son grand livre, crayon en main, sans toutes les commodités de la technologie dont nous jouissons aujourd'hui, elle veillait souvent le soir pour trouver les quelques sous qui manquaient. Le troisième jour de chaque mois, elle prenait le train pour se rendre à Boston recueillir les chèques de pension des résident(e)s par crainte qu'ils ne se rendraient pas par la poste. Elle s'assurait toujours que l'hypothèque soit payée chaque mois, toujours en faisant confiance à la Divine Providence que l'argent ne manquerait pas.

Pendant plusieurs années, sa journée ne se terminait pas avec les heures de bureau. Elle s'était engagée à venir en aide au Père Égide Beaudoin, omi, qui souffrait d'une paralysie générale. Elle l'assistait pour qu'il puisse célébrer l'Eucharistie, l'aidait avec ses repas et même lui rasait la barbe au besoin. Elle avait organisé une chorale avec ses compagnes pour aider aux

célébrations liturgiques au Manoir. Sa belle voix de ténor ajoutait l'harmonie. Elle cherchait à connaître tous les résidents même si son travail ne portait pas à les servir directement. Elle avait à cœur tout ce qui concernait le Centre de Soins d'Youville.

Nous pouvons imaginer que la retraite ne fut pas facile pour Sœur Thérèse. Elle qui avait toujours été à l'œuvre jour après jour, soudainement se voyait sans travail spécifique. Elle aurait bien voulu retourner faire du bénévolat, mais ses jambes ne lui permettaient pas tout ce déplacement. Tranquillement, elle accepta son sort et entra dans la vie communautaire de la Résidence St-Joseph.

En 2016, une terrible épreuve l'attendait : le décès en cinq semaines de sa sœur Yvette et de deux de ses frères, Ronald et Gerard. Cette année-là, c'était un Carême à ne pas oublier. Du mercredi des Cendres à la semaine sainte, elle fit le voyage à Haverhill pour la veillée au corps et la Messe des funérailles par trois fois et en fauteuil roulant.

L'attitude de paix et de sérénité de Sœur Thérèse dans ses dernières années sont preuve que sa vie de prière la toujours soutenue au cours des ans qu'elles que soient les événements. Elle put célébrer son 70<sup>e</sup> anniversaire de profession religieuse en « petites bouchées » avec ses compagnes, mais aussi avec sa famille qui venait en petits groupes pour ne pas trop la fatiguer et ainsi on pu prolonger la fête pendant plusieurs semaines. Une certaine perte cognitive la rendait de plus en plus charmante et enjouée. Elle s'émerveillait de tout ce qui se vivait autour d'elle, toujours reconnaissante pour le moindre service. Elle répétait souvent, « Je n'ai aucun regret. J'ai été privilégiée de pouvoir servir si longtemps. Je suis reconnaissante envers tous ceux et celles qui ont appuyé notre œuvre auprès des aînés ici à Lowell. »

Elle nous quitta tout paisiblement le matin du 7 août 2018.

